Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1933-03-22

Auteur : Bopp, Léon (1896-1977)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Bopp, Léon (1896-1977), Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1933-03-22, 1933-03-22.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site HyperPaulhan

Consulté le 01/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13422

Information sur la lettre

Date1933-03-22 DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968) LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche: Société des Lecteurs de Jean Paulhan; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Équipe HyperPaulhan Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

Geneve, le 22 mars 1933 ther mousieur, mon mari me prie de prendre la plume pour répondre and lignes to bienveillantes que Vous lui avez adressers. Après beaucoup l'analyses, de la dio graphies Soutent en plemes son frances le médecin est arribé à la con · clusion que mon mari son ffrait, 1. D'un colon descendant trop mobile, qui de tord sur lui-même et protoque de l'occlusion intestinale.

2. S'adherences à l'intestin grele. 3. D'entérite chronique. - Contre 1º et 2º une opération était nécessaire. Telle a en lieu ce matin, ou a encore décou vert en ouvrant ; de l'appendicile chronique, et l'on a coupé l'appendice - L'opération a bien reussi . mon mari souffre beaucoup qu'il est encore très faible; n'ayant que peu mangé et ayant perdu Ceaucoup de poids ces derniers temps Contre 3: un long trai Lement parait il, Sera in dispensable.

Mon mari se rejouit dija de lire la chronique de Montieur the bandet. Il vous remercie grandement d'avoir pressenti ce dernor. Nous esperous que vous ètes en boune santé, et vous Paulhan, nos Salutationes les plus ancicales Yet L. Bopp. J. S. Mon mari Serait heureux que vous lui adressing quelques moto, quand Voces aures acheve la lecture de son litre.